



DEFI LECTURE

2008/2009

CE2

Quelques livres pour une exploitation plastique

LA FEUILLE DE BANANIER

Auteur : Nathan Kumar Scott Traducteur : Fenn Troller

Illustrateur : Radhashayam Raut

Editeur : Syros

Logique de mise en page :

C'est un conte indonésien. Il raconte comment un cerf tombé par mégarde dans un trou va s'en sortir grâce à sa malice.

Ce livre a été peint dans le style Patachitra, un art ancestral du Nord-Est de l'Inde. C'est une peinture sur toile de coton. Cet art se transmet de génération en génération, les enfants sont mis très tôt à contribution pour aider leurs parents dans la réalisation de telles peintures.

Quand un artiste de Patachitra débute une nouvelle peinture, il en dessine d'abord les contours puis il peint le fond et les aplats de couleurs et enfin les détails. Traditionnellement, les artistes n'employaient que des pigments naturels. Aujourd'hui, ils disposent de toute la gamme des peintures industrielles.

Il y a 3 couleurs de fond de page : le vert clair, le vert foncé, le brun clair. Deux pages contiguës n'ont pas la même couleur. Parfois la différence est peu marquée et se joue entre le vert clair et le brun clair parfois au contraire elle est très visible entre le vert ou brun clair et un vert foncé. Chaque fond est parsemé d'un fin graphisme blanc qui diffère à chaque page. Il peut faire l'objet d'une collection de graphismes intéressante.

Des animaux sont mis en scène de façon très sobre. L'animal peut être représenté plusieurs fois sur la feuille au risque de poser un problème de compréhension pour les élèves en difficulté. La végétation est placée de façon aérée et ne donne pas l'impression d'une forêt dense. Son graphisme est extrêmement délicat et aérien. Le trou dans lequel tombe le cerf a une forme ronde. Sa couleur est différente de celle du fond. Une frise ronde décorée marque la limite entre le trou et le pré. Le graphisme de la frise est délicat et apporte des couleurs subtiles à l'illustration. Ce graphisme peut également faire l'objet de la collecte des traits du livre. Quand le cerf tombe au fond du trou les arbres sont disposés de telle manière sur la feuille que le lecteur peut comprendre que l'animal est en bas et les arbres en haut. Un graphisme entoure également l'animal qui arrive. Ainsi la page du serpent est décorée par une frise de serpents comme un cadre de la page, celle du sanglier par une frise de sangliers et celle du tigre par une frise de tigres.

Le texte en caractères noirs est écrit soit en bas ou en haut de la page. Le bruit est mis en scène de façon plastique puisqu'il est placé de façon différente dans la page, avec des caractères beaucoup plus grands. Des feuilles semblent s'éloigner du mot comme pour donner l'illusion de l'onde sonore qui se déplace. Le dessin des animaux est d'une facture orientale.

L'illustrateur met en scène des arbres rouges qui pourraient faire l'objet d'une réflexion sur la couleur des arbres.

Technique

- Peinture

Exploitation pédagogique :

- Observer comment le peintre met en scène le dedans et le dehors.
Voir le livre « Prédateurs » du Défi-Lecture CP dans lequel la galerie du rongeur est mise en scène de façon différente.
- Interroger les élèves sur la façon avec laquelle on peut mettre en scène le fait que les uns sont à l'intérieur et les autres à l'extérieur du trou. Voir le livre « Plouf » de Corentin pour comprendre une autre mise en scène de l'intérieur et de l'extérieur.
- Mettre les élèves en situation de recherche par rapport à la problématique.
- Collecter les différents graphismes qui ornent toutes les pages du livre.
- Observer comment l'illustrateur dessine les poils du cerf, du sanglier, et du tigre ainsi que les écailles du serpent. Voir comment d'autres peintres résolvent la problématique consistant à peindre la peau d'un animal.
- Observer la frise des poissons et renvoyer au peintre Maurits Cornelis Escher qui a également mis en scène des poissons de façon subtile puisque ceux-ci vont se transformer en oiseaux.
- Mettre en scène le son. Voir comment celui-ci est représenté dans les bandes dessinées dans différentes situations
 - La voix off
 - Le dialogue
 - L'appel
 - Le cri
 - L'injure
 - Les paroles doucereuses

D'autres références :

- Escher
http://cybermuseum.ca/cybermuseum/youth/escher/home/home01_f.jsp
- La peinture naïve en Inde et ailleurs
http://www.pixburger.com/photo_59669-peinture_naive_indienne.html

Mise en réseau de livres :

- « Bestiaire indien » Collectif Actes Sud Junior
- « Un, deux, trois...dans l'arbre ! » Anushka Ravishankar

A consulter :

Le site de l'auteur (en anglais)

<http://www.nathankumar.com/>

VILLES EN POEMES

Auteur/Illustrateur : Michelle Daufresne

Editeur : Seuil Jeunesse

Logique de mise en page :

C'est une anthologie de poèmes qui a pour thème la ville.

Michèle Daufresne a non seulement collecté des poèmes d'Emile Verarhaen, d'Alfred de Vigny et d'autres poètes mais elle en a écrit également.

Les illustrations très colorées s'inscrivent de trois manières différentes par rapport au texte.

Sur presque toutes les pages on trouve le titre écrit en couleur. et sous celui-ci sa définition en italique.

La première : le texte est sur une page blanche, l'illustration est sur l'autre page. La page blanche du texte est uniquement illustrée par un petit dessin. En principe la page illustrée ne

contient pas de texte dans cette forme de présentation sauf pour une page dans laquelle s'inscrit également un poème.

La deuxième : l'illustration occupe les deux pages. Le titre et la définition sont à gauche dans l'illustration, le ou les poèmes sont positionnés de différentes façons sur les pages.

La troisième : pour présenter les quatre saisons, quatre strophes du poèmes sont illustrés par quatre illustrations rectangulaires.

L'illustration est complexe. Sur des fonds colorés, des collages de différents matériaux (papier coloré – papier magazines – textes papier journal – photographies - fleurs séchées) sont complétés par des dessins pour former un univers cohérent malgré sa nature composite.

Technique

- Peinture
- Dessin
- Collage

Exploitation pédagogique :

- Collecter des poèmes de différents poètes ou en inventer
 - sur un thème choisi
 - sur un personnage
 - sur une émotion
- Les mettre en scène :
 - Définition
 - de l'écriture
 - du format de l'écriture – et de la page
 - de la couleur
 - de l'organisation dans l'espace de la page
 - de la place de l'illustration
 - de la nature de l'illustration (photo – collage – peinture...)
 - de la cohérence d'une page à l'autre
- Fabriquer des fonds qui deviennent de la matière première pour découper des formes
- Construire une ville à partir de formes simples – retravailler avec la peinture pour donner du lien entre les espaces
- Observer comment les peintres ont représenté la ville

D'autres références :

- Des images de la ville

<http://images.google.com/images?um=1&hl=fr&rls=com.microsoft%3Aen-US&q=ville&btnG=Recherche+d%27images>

Mise en réseau de livres :

- « **Un lion à Paris** » Béatrice Alemagna Autrement Jeunesse
- « **Mon voyage inoubliable - Un artiste indien hors de chez lui** » Bhajju Shyam Syros
- « **Les plus grandes villes du monde racontées aux enfants** » Philippe Godard: Julien Dugué La Martinière Jeunesse
- « **En ville de A à Z** » Roberto Beretta et Andreu Llorens Panama
- « **365 contes en ville** » Muriel Bloch, Ricardo Mosner Gallimard Jeunesse
- « **Le rythme de la rue** » Linda England Letizia Galli Circonflexe